

„ d'où resultent les chaleurs d'entrailles & de
„ tout le corps, aussi bien que les mouvemens
„ convulsifs du bas-ventre, auxquels on a don-
„ né le nom de vapeurs. C'est ce qui les rend
„ spécifiques contre les jaunisses & les pâles
„ couleurs, agissant particulièrement sur la
„ bile, dont elles calment les fougues. Elles
„ ouvrent de même avec justice les conduits
„ urinaires, & elles débouchent les matrices
„ suffisamment pour les remettre en regle. Elles
„ entraînent aussi par la voye des urines, les
„ liqueurs déroutées, qui tendent à former des
„ hydropisies par la facilité qu'elles ont de s'in-
„ siner & de penetrer par tout. &c. c'est pour
„ quoi nous en voyons des effets merveilleux
„ dans les affections hypocondriaques & his-
„ teriques, dans les duretez de foye & de ratte,
„ dans les embarras du Mestenterre, & dans les
„ douleurs nefretiques: entraînant avec elles
„ les graviers des reins & de la vessie qui les
„ produisent. Nos Païsans n'ont recourus qu'à
„ ces eaux pour les fievres intermittentes, &
„ y trouvent leur guérison. Les filles & les
„ femmes qui ne sont point réglées, trouvent
„ dans ces eaux le remede à tant de maladies
„ bizarres qui en resultent, & plusieurs hy-
„ dropisies naissantes ont été dissipées par l'u-
„ sage de ces eaux.

On trouve dans le cinquième Chapitre une
methode pour prendre ces eaux avec succès,
& le regime que l'on doit observer, qui n'a
rien de rebutant; tout y est simple & naturel,
& débarassé de cet emphase si ordinaire aux
Chariatans; il paroît que le sçavant Docteur
en veut moins à la bourse des malades qu'à
leur